

En outre des affinités phonétiques entre *b* et *p*, etc. déjà mentionnées, certaines lettres, comme *h* et *r*, *h* et *r*, *l* et *l*, ont aussi des relations grammaticales qui seront expliquées à l'occasion du possessif (V. Règle 26).

8.—*P*, *q*, *y*, *w*, *h*, *'k*, *'q* et *'t* avec leurs corrélatives ne terminent jamais un mot, et *m* n'est guère plus usitée comme lettre désinentielle.

9.—Par raison d'euphonie, *n* devant *p* se change toujours en *m*. Ainsi, au lieu de *npæte*, ton ventre, on dit *mpæte*, etc.

#### DES SONS.

10.—Le nahanaï possède en outre deux diphthongues, *ai* et *au*, qui se prononcent respectivement *aï* et *aou*.

11.—Un point très important de la phonétique nahanaïse est l'hiatus que je rends par le point en haut (·). Il a pour effet de faire hausser la voix sur la syllabe qui le précède et de couper, pour ainsi dire, le mot en deux, en interrompant brusquement la prononciation de la syllabe qui peut le suivre.

Préfixé à un mot, il a, relativement au contexte, le même effet que s'il se trouvait dans le corps d'un mot; suffixé à une désinence, il fait élever le ton et occasionne un arrêt subit de la voix sur cette désinence.

12.—Enfin le nahanaï possède un accent très clairement défini marqué du signe ' qui fait appuyer considérablement sur la syllabe qui en est affectée.

Cet accent très sensible dans certains mots, surtout ceux d'origine *linket*, est moins apparent chez d'autres sur la désinence desquels il se porte tout particulièrement.